

ce soir, l'électricité devait faire défaut pendant une partie du Salut, pour ne briller de tout son éclat qu'au moment du *Te Deum* triomphal.

Il serait d'ailleurs impossible de décrire l'aspect de la Cathédrale en ce moment. C'était une mer humaine. Aux galeries supérieures elles-mêmes il y avait une triple et quadruple rangée de fidèles. Près de l'entrée, on s'accrochait aux colonnes, aux piliers, à tout ce qui faisait saillie. Nous avons vu les mêmes scènes il y a douze ans ; mais nous n'avions pas pensé alors qu'elles pourraient se reproduire un jour.

Les cérémonies ont suivi leur cours habituel. Mgr l'Evêque officiait. On a d'abord entendu les chants de la Maîtrise ; puis, le panégyrique. Ce soir, c'était Mgr Rumeau, le très distingué évêque d'Angers, qui assumait le périlleux honneur de succéder, dans l'éloge du Saint, au R. P. Gaffre et à M. le chanoine Cantineau. Disons de suite que le discours de Mgr d'Angers consacre avec éclat une réputation d'éloquence qui était arrivée jusqu'à nous. Non seulement Mgr Rumeau, par la fermeté de sa doctrine, est une des gloires de l'épiscopat français : son magnifique talent d'orateur en fait le digne successeur de l'inoubliable Mgr Freppel et du cardinal Mathieu.

« Personne, dit Mgr Rumeau — reprenant une parole de nos livres saints — personne ne peut établir d'autre fondement que celui qui a été posé, et ce fondement, c'est le Christ Jésus ! »

L'orateur rappelle qu'en la basilique de Saint-Pierre du Vatican, il y a cinq mois à peine, s'accomplissait un acte qui faisait tressaillir d'allégresse l'univers entier, et tout particulièrement la France : le Vicaire de Jésus-Christ imprimait l'aurole des Saints au front du glorieux fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes, cet insigne bienfaiteur de l'humanité. Les fêtes d'ici, dit Mgr Rumeau, sont l'écho vibrant, le prolongement merveilleux des fêtes de Rome.

Le prélat célèbre l'assistance qu'il a devant les yeux : anciens élèves, prêtres, religieux, tout ce peuple pénétré de foi ardente. Il remercie Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Tournai d'avoir incliné son cœur vers les humbles instructeurs du peuple — puis, dans une envolée magistrale, il exalte notre chère cité dont il vante, en termes des plus flatteurs, l'esprit, le cœur et les monuments. « Ville charmante, dit-il, où tout parle à l'âme, si profondément imprégnée de l'esprit chrétien, sœur et amie de la France, ville dont l'histoire est liée depuis des siècles à l'histoire même de la France ! »

Deux questions se partagent le panégyrique de Mgr Rumeau. Quelle fut la mission providentielle de saint Jean-Baptiste de la Salle dans la fondation de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes ? Quelle est la mission providentielle du Frère des Ecoles chrétiennes au sein de notre société ?

En abordant le premier point, Mgr Rumeau trace un tableau très vivant de la puissante France et de la brillante société française sous le roi Louis XIV. Le siècle du grand Roi fut, en effet, un siècle incomparable quant à tout ce qui concerne l'Art, la Politique,